



LA POMME EN 2017-2018

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Un déficit européen favorable à la production

Suite à une production européenne en forte baisse, mais relativement stable en France, le bilan de campagne est satisfaisant pour la filière pomme. Les cours sont rémunérateurs pour l'ensemble des débouchés, et même pour l'industrie. Un export précoce et important permet aux expéditeurs de valoriser les fruits, notamment à partir de janvier 2018.

Faits marquants

Une météo favorable à la consommation
Après un été caniculaire et des chaleurs inhabituelles durant la récolte, l'automne et l'hiver sont marqués par de longues périodes de pluie et un froid persistant en février, favorable à la consommation : elle est active sur le marché intérieur et en Europe durant toute la campagne et même en arrière-saison.

En outre, avec l'hiver relativement long, les fruits d'été, comme la fraise et l'abricot, accusent un retard important. Les agrumes sont également impactés par des gelées exceptionnelles dans le sud de l'Espagne en décembre. Pommes, bananes et poires se partagent les étals des magasins, et dans les mêmes gammes de prix.

Une production déficitaire en Europe, mais stable en France

Suite à de mauvaises conditions météorologiques au printemps 2017 (gels tardifs), la production européenne de pommes est très impactée. Les données fournies par WAPA (World Apple and Pear Association) confirment une baisse de 25 % par rapport à 2016, soit une production totale en 2017 estimée à 9,2 millions de tonnes. Les principaux pays producteurs, habituellement tous exportateurs de pommes, sont particulièrement touchés, comme l'Italie (-28 %), la Pologne (-30 %) et l'Allemagne (-50 %). Dans certaines régions, les pertes sont évaluées jusqu'à 80 %, comme en Autriche.

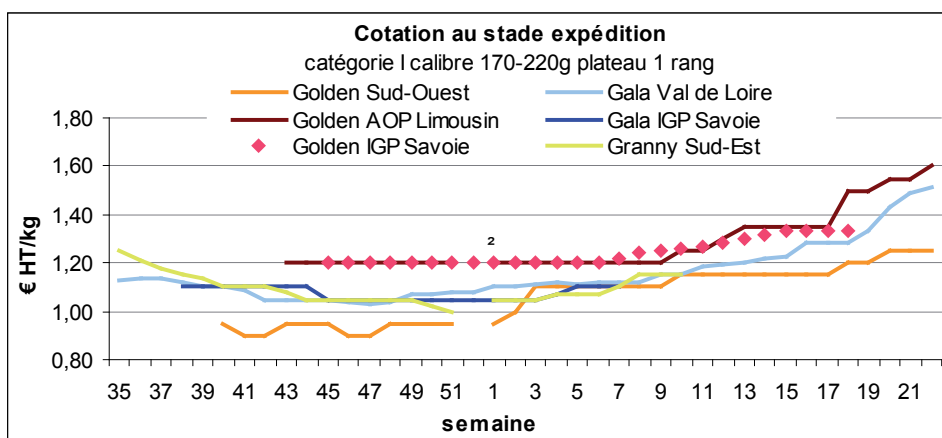
En France, la production est annoncée

avec une légère baisse. En revanche, elle est très hétérogène suivant les bassins de production : soutenue dans le Sud-Ouest et la vallée du Rhône, en baisse légère dans le Centre-Ouest, forte dans le Nord de la France, et en Alsace-Lorraine.

Une demande de l'industrie soutenue

Avec une production en forte baisse en Europe et une demande en produits transformés en constante augmentation, les industriels européens se reportent vers les pays disposant d'une offre stable, notamment la France, afin d'honorer leurs contrats auprès de la distribution. La pression de la demande est importante. Les cours toutes destinations s'établissent sur des bases jamais encore observées depuis 10 ans. Contrairement aux années antérieures, les producteurs sont incités à ramasser l'intégralité des pommes, ce qui réduit la baisse de récolte prévue selon les premières estimations.

De septembre à décembre, les départs à destination de l'industrie vers l'Allemagne et les Pays-Bas représentent plus de 17 000 tonnes. Les années précédentes, la Pologne, premier producteur de l'UE, et les arboriculteurs locaux assuraient ces approvisionnements. En fin de campagne, les professionnels de la filière font état d'un manque de marchandise pour honorer leurs contrats en compote et en jus. Le prix moyen toutes destinations (compote et jus) sur la saison 2017-2018 est en hausse de 38 % par rapport à la moyenne quinquennale.



Après une première partie de campagne relativement stable en prix, les cours augmentent à partir de janvier. Cette progression est une constante dans toutes les variétés, à l'exception de la Granny.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 7
- Prix au stade détail page 7
- Chiffres indispensables page 8



Déroulement de la campagne

Une campagne en deux parties

En première partie de campagne, de septembre à fin décembre, les cours restent maintenus par la pression des acheteurs. L'offre disparate et atomisée sur le territoire permet d'annihiler toute hausse des cours. Cependant, à partir de janvier, en raison de la persistance des demandes des pays tiers et de l'industrie, le déficit se creuse. Les opérateurs se retrouvent en position de force pour appliquer des hausses de prix. En outre, avec des températures froides qui persistent et le retard de production des fruits d'été, la demande reste soutenue. Les hausses de cours sont importantes, notamment début mai. La présence des ponts et la baisse importante des stocks permettent aux opérateurs de privilégier les clients les plus fidèles et les plus rémunérateurs et, ainsi, de valoriser les derniers lots, surtout que la concurrence est inexistante à cette période.

Belchard Chanteclerc

La Belchard Chanteclerc est actuellement une variété distribuée et produite essentiellement pour le marché intérieur. Il y a quelques départs vers l'Espagne, destination qui pourrait être amenée à se développer dans les années futures. La production française de 2017 progresse de plus 10 % selon les données de l'ANPP (association nationale pommes poires). Avec des vergers situés dans le sud du Val de Loire, en Charentes et dans le Sud-Ouest, la Belchard Chanteclerc est relativement épargnée par les aléas climatiques du printemps. La récolte est d'une excellente qualité gustative, avec un beau calibre adapté à la demande, malgré une tendance à marquer durant la cueillette. La Belchard Chanteclerc est fragile et nécessite beaucoup d'attention pendant et après la récolte. La robe se compose d'une couleur jaune d'or, parsemée de lenticelles qui lui donnent un aspect rustique, typique de la variété. Elle bénéficie durant l'été d'excellentes conditions climatiques. Rapidement, à

partir de la mi-septembre, les ventes se développent avec des cours soutenus malgré une production importante. Les prix restent assez stables jusqu'à fin décembre.

En janvier, avec une offre globale en pommes qui décline et des stocks inférieurs aux années antérieures, les metteurs en marché raffermissent leurs prix. La tendance haussière est encouragée par une bonne consommation, accompagnée de départs vers l'Espagne et de quelques envois vers l'Italie, mais qui restent confidentiels.

A partir de février, la progression des cours s'accroît en raison d'une bonne consommation en France. Les expéditeurs valorisent cette belle récolte. Ainsi, malgré quelques problèmes de sénescence⁽¹⁾ pour certains lots à l'ouverture des cellules de conservation, le bilan est très positif. Les producteurs bénéficient d'une récolte abondante. En fin de campagne, les derniers lots s'arrachent à des cours

frisant 2 €/kg, pour ceux de qualité. Ainsi, au regard des enquêtes spécifiques au stade détail réalisées par le RNM sur la pomme⁽²⁾, la présence de la Belchard Chanteclerc progresse dans les rayons des GMS (grandes et moyennes surfaces) françaises : en 2017, elle est en 5^{ème} position des pommes les plus présentes sur les étalages, alors qu'elle était 8^{ème} en 2013.

(1) La sénescence, ou vieillissement, est un processus physiologique qui entraîne une lente dégradation des fonctions de l'organisme. En pomme, elle se caractérise par un brunissement du cœur de la pomme. Elle devient impropre à la consommation et c'est indécidable visuellement.

(2) Les bilans des enquêtes spécifiques détail de 2013 et 2017 sont disponibles sur le site du RNM :

https://RNM.franceagrimer.fr/bilan_campagne?pomme_detail

Boskoop

La Boskoop est la variété de pomme la plus impactée par le gel du printemps. Avec une production localisée dans le nord de la France et en Alsace-Lorraine, les dégâts sont importants. La récolte est estimée à -77 % par rapport à la moyenne des trois dernières années, selon les données de l'ANPP. Elle est constituée de gros, voire de très gros calibres. Cette tendance est également observée dans le Benelux, important producteur de Boskoop en Europe.

La saison débute vers octobre, l'écoulement est lent. Les flux de ventes sont réguliers, mais la tendance est compliquée pour les producteurs. La demande se porte essentiellement sur les calibres commerciaux situés entre 170 et 270 g. La commercialisation des gros calibres reste variable et les cours sont soumis à des concessions de prix.

En novembre, les cours se tassent légèrement. Les acheteurs sont prudents. La qualité des fruits est variable. Les

vergers, déficitaires en production, donnent des fruits sur-alimentés et ils sont plus fragiles durant la période de conservation. Les cours fléchissent en raison d'une qualité plus souple.

En fin de campagne, qui est précoce, les prix à l'expédition s'orientent à la hausse. Les stocks se réduisent rapidement, de par la volonté des expéditeurs qui accélèrent les ventes. Le bilan est très variable selon le rendement, la qualité et la répartition dans les calibres.

Déroulement de la campagne (suite)

Braeburn

En 2017, la production de Braeburn en Europe diminue de 28 %. Les principaux pays producteurs, mais également consommateurs de Braeburn, sont impactés. Ainsi, l'Allemagne annonce -50 %, suivie de l'Angleterre avec -24 %, conséquence des gelées printanières sur le nord de l'Europe. En France, la récolte se tasse de 19 %, comme en Italie.

Le début de saison est actif sur l'export. La précocité par rapport au calendrier anglais permet aux pommes françaises de bénéficier d'une ouverture de ce marché. Ensuite, l'export se réduit, les pays

importateurs privilégient leurs productions nationales. Sur le marché intérieur, les ventes sont décevantes. Peu valorisée malgré une offre déficitaire en Europe et en France, la Braeburn est une pomme d'entrée de gamme. Cependant, à partir de janvier, la pénurie constatée sur le marché européen, notamment en Allemagne, permet aux opérateurs de bénéficier d'une fin de saison plus active.

En février, les ventes vers les marchés anglais et allemand se développent par l'intermédiaire des chaînes de distribution. Les opérateurs bénéficient d'un gain de

demande et de prix plus rémunérateurs que sur le marché intérieur. Ces opportunités permettent à l'ensemble de la filière de bénéficier d'une arrière-saison plus dynamique. Toutefois, malgré un bilan satisfaisant, la baisse de la production devrait se poursuivre en France. La diminution des exportations et le manque de valorisation sur le territoire incitent les opérateurs à l'arrachage au profit d'autres variétés. Une enseigne a retiré la Braeburn de ses linéaires. La présence de sachets persiste en raison de leur prix attractif.

Canada grise

La production baisse de 26 % en Europe. Les principaux pays producteurs, tels que l'Italie, l'Espagne et le Portugal, subissent un tassement important de leur récolte. En France également, la production recule de 20 %, mais elle est de qualité. La Canada grise est une pomme typique et incomparable dans le panel variétal avec une peau de couleur cannelle.

Le marché se développe rapidement, grâce à des ventes précoces et dynamiques vers l'Espagne et le Portugal. Les expéditeurs privilégient dans un premier temps les gros calibres, avec des départs en pallox. En raison des incertitudes sur la qualité de

conservation, ces pommes sont écoulées en premier. Cette rapidité et cette simplicité de commercialisation permettent de financer les récoltes suivantes. Sur le marché intérieur, malgré un début assez lent, les ventes sont régulières, les cours soutenus. A partir de janvier, le disponible se réduit, notamment sur les gros calibres à partir des 170 g. Les expéditeurs bénéficient d'une demande vers les pays tiers, comme l'Italie, qui concurrence habituellement la production française sur les autres destinations. Les producteurs orientent les clients vers les calibres inférieurs, le 150-180 g, puis le 135-165

et enfin le 115-135. Ainsi, avec des stocks en baisse constante, les acteurs de la filière étalent les départs. La fin de saison est précoce, en comparaison des années antérieures. Le bilan est positif grâce à la vente et à la valorisation des petits calibres et des qualités intermédiaires expédiés en pallox en début et en fin de saison. Le déficit européen permet de bénéficier d'une tendance favorable et d'une optimisation de l'ensemble de la récolte, jusqu'en fin de saison. Néanmoins, c'est la deuxième année consécutive de baisse de production de la Canada grise (-26 % en 2017, -10 % en 2016).

Elstar

Avec une récolte annoncée en baisse de 31 % en Europe par rapport à la dernière saison, la commercialisation de l'Elstar est linéaire en France. Cette tendance est favorisée par une baisse des deux principaux pays producteurs de l'Europe : l'Allemagne avec 48 % de la production européenne d'Elstar déclare -35 % et les Pays-Bas avec 38 % de l'UE annoncent -22 %. La France, 3^{ème} producteur européen avec 6 % de la production de l'UE affiche une baisse de 36 %. La récolte est de qualité, avec un grammage moyen compris entre 170 et 270 g et une

coloration bien prononcée.

La campagne débute relativement précocement, avec une activité importante en « bord vergers ». Ces achats permettent une entrée rapide sur le marché pour les bassins les plus tardifs. Les expéditeurs de ces régions se couvrent pour disposer rapidement de marchandises. Cette année, les ventes sont particulièrement actives pour les clones précoces d'Elstar du Sud-Est vers les acheteurs français mais aussi étrangers. Dès le début de saison, la production se concentre rapidement chez les spécialistes. L'offre réduite

permet aux producteurs de maintenir des prix fermes et peu contestés. Avec une récolte constituée de moyens à gros calibres, il y a peu de petits fruits et l'offre en sachet premier prix est dérisoire. Ainsi, à partir de novembre, les expéditeurs gèrent la pénurie avec une répartition et un étalement des ventes. L'objectif est de valoriser au mieux la récolte et de satisfaire ses clients le plus longtemps possible. La campagne se termine début avril pour les derniers opérateurs du Val de Loire. Le bilan est positif chez les spécialistes de cette variété.

Déroulement de la campagne (suite)

Fuji

La campagne 2017 se démarque en raison d'une grosse récolte dans l'Hexagone. Les plantations réalisées dans le Sud-Ouest durant les années antérieures arrivent en pleine production. En France, la production progresse de 27 % par rapport à celle de 2016, selon WAPA. En Europe, elle se tasse de 2 %.

En novembre, la commercialisation débute, avec une demande qui se développe. Le disponible s'élargit avec les clones précoces. Les clients se montrent attentifs à la qualité et à la coloration. Les expéditeurs bénéficient d'une bonne activité sur l'Espagne avec les gros calibres et les marques. Les ventes hors France sont correctes, mais ciblées essentiellement vers la péninsule ibérique avec une présentation spécifique : la

plupart des lots expédiés sont lustrés. Ce mode de conditionnement devient une norme indispensable pour certains clients. Sur le marché intérieur, l'offre tarde à se développer. La demande est faible, mais régulière. Cependant, quelques problèmes de qualité apparaissent. Les fortes chaleurs engendrent des taux de sucres élevés, qui limitent la conservation de la variété dans le temps. Les écarts de prix sont importants : ils varient de 0,40 €/kg selon les lots, la présence d'un lustrage, du marketing et de la coloration.

En février, la demande se développe un peu plus en raison d'un disponible qui diminue en Gala. Courant mars, les disponibilités importantes en comparaison des autres variétés provoquent un fêchissement des cours, en raison d'un

retard dans la commercialisation. Mais, la tendance générale favorable en pommes permet de maintenir un niveau de cours correct.

En mars, avec le recul de l'offre en Gala, Braeburn et des bicolores en général, la Fuji profite d'un report de la demande. Les cours retrouvent une certaine stabilité. D'ailleurs, avec une offre européenne en baisse, elle profite d'un regain d'activité, notamment vers l'Espagne en pallox. Pour les lots sujets à des difficultés de conservation, la demande à destination de l'industrie permet d'écouler facilement cette variété, qui d'ordinaire est un peu boudée par les industriels. Le bilan est favorable pour la Fuji, grâce à la vente de l'intégralité de la récolte.

Gala

La Gala est la deuxième variété produite en Europe. La Pologne est le premier producteur européen, suivie de l'Italie et de la France. La production est en légère baisse, de 3 % selon WAPA. Toutefois, en France, la récolte est annoncée en hausse de 2 %. Les vergers de Gala, situés en grande partie dans le Sud-Ouest, bénéficient d'une production abondante, voire, selon certains opérateurs, « une récolte de la décennie ». Dans le Val de Loire, les cueillettes sont en légère baisse, elles sont affectées par les conditions climatiques.

La campagne débute doucement dans un premier temps, le disponible reste limité à l'expédition. Dans les vergers, les arboriculteurs accélèrent les cueillettes suite aux fortes chaleurs qui favorisent l'arrivée rapide à maturité des clones les

plus tardifs. A l'export, les cours stagnent en raison d'une parité €/€ défavorable à la zone euro, qui absorbe les progressions de prix. Les opérateurs gèrent et diffèrent les sorties en fonction de la qualité des lots. Les fortes chaleurs de juillet occasionnent des problèmes de conservation dans certaines stations. L'activité est variable selon les expéditeurs. Certains metteurs en marché limitent les sorties en raison de prix trop peu rémunérateurs à leur goût. Avec une production européenne déficitaire, certains producteurs sont enclins à réaliser des rétentions de marchandises avec des vues spéculatives. Les cours restent stables jusqu'à fin décembre. Ensuite, ils se raffermissent.

A partir de janvier, le déficit européen entraîne une hausse de la demande vers les pays tiers. Le grand export se réduit,

les prix attractifs vers la Scandinavie et l'Angleterre incitent les expéditeurs à privilégier ces destinations. La fragilité des lots est toujours d'actualité. Les producteurs ciblent les marchés européens plus proches en raison des durées de trajets plus courtes, donc moins risqués en présence de marchandises fragiles. En France, les cours entament une hausse constante. L'arrivée en février de Gala de l'hémisphère sud perturbe peu le marché. Les cours sont fermes. Contrairement aux années antérieures, la différence de prix est moindre entre les pommes hémisphère sud de la nouvelle récolte et les Gala françaises de l'ancienne récolte. Le bilan de la Gala est satisfaisant dans les régions bénéficiant d'une récolte conforme aux prévisions.

Golden

En Europe, la production de Golden baisse de 18 %. Le principal producteur, l'Italie, annonce une diminution de 36 %. Le marché européen est déficitaire. En France, le recul est de 10 %, mais avec des différences importantes selon les bassins. Dans le Sud-Est et la vallée du Rhône, les récoltes sont en légère hausse. Néanmoins, dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence, l'impact du gel est important, de même que dans le nord de la France et en Alsace. De nombreux lots sont marqués par des anneaux de gel et orientés vers l'industrie. Dans le Sud-Ouest, la récolte est de qualité et homogène, mais il y a peu de faces rosées, type Golden de terroir tel que « Golden du Limousin » ou « Pommes des Alpes de Haute Durance ».

Le début de campagne est tardif. Les prix sont légèrement supérieurs à ceux des saisons antérieures. Les prétentions de cours des producteurs sont freinées par une offre atomisée et peu différenciée. En effet, la production homogène de la récolte ne permet pas de segmenter les ventes. Les cours évoluent peu durant la première partie de la saison. La rémunération déçoit les producteurs. Les acheteurs arrivent à obtenir une stabilité des prix, malgré un déficit qui s'accroît en Europe.

Il faut attendre janvier pour observer une évolution des cours. Une demande européenne se manifeste, la pénurie dans certains pays de l'UE se traduit par de nouvelles opportunités de vente, vers les pays du nord de l'Europe. En outre, le marché de l'industrie se tend avec

un manque de disponible. En Golden compote, les prix sont historiquement hauts, mais également en jus. Ainsi, à partir d'avril, les expéditeurs orientent quelques lots de catégorie II vers ces débouchés, à la demande des industriels. Le déficit se fait vraiment ressentir sur le marché du frais. Les cours progressent de façon importante durant les derniers mois de commercialisation. Les distributeurs réservent leurs lots pour la fin de saison aux clients les plus fidèles. Les cours progressent sur des bases soutenues. Le bilan est toutefois mitigé en raison d'une première partie de campagne décevante en prix.

Déroulement de la campagne (suite)

Granny

Même avec une récolte en légère baisse de 9 % en Europe, la saison de la Granny reste compliquée et laborieuse. La France, deuxième producteur en Europe, derrière l'Italie, annonce une baisse de 12 %. La qualité est moyenne avec une forte proportion de fruits standards avec une robe claire avec quelques faces blanches et rosées. En outre, la production est constituée d'une forte proportion de gros calibres.

Dès le mois de novembre, la demande étrangère, vers la Grande-Bretagne et le grand export, est présente, mais en petits calibres essentiellement. Les cours sont fermes, le disponible est relativement

limité. Sur le marché intérieur, la demande est régulière mais insuffisante pour l'assainir. Les commandes se focalisent sur les calibres commerciaux compris entre le 170-200 g et le 190-220 g. Les départs sont faibles au regard de la demande. Pour les gros calibres, supérieurs à 270 g, les expéditeurs se retrouvent face à un manque de débouchés. Les producteurs sont confrontés à un dilemme, « la récolte de 2017 ne correspond pas à la demande des clients ». D'ailleurs, le marché se segmente très vite entre les lots standards et les lots de qualité typique « Granny, type Challenger ». La différence de prix

est importante du début à la fin de saison. Pour les fruits standards, l'écoulement est lent. Ainsi, au 1^{er} mai 2018, la Granny accuse un stock supérieur de 47 %, face à un stock global déficitaire de 21 % en mai 2017, selon les données de l'ANPP. Les industries du jus, de la compote et de la pomme à peler restent les seuls débouchés possibles. Le bilan est négatif pour la deuxième année consécutive, avec des metteurs en marché qui éprouvent des difficultés à valoriser la récolte. La fermeture du marché russe qui sollicitait les gros calibres et un produit standard pénalise cette variété.

Jonagored

Avec des vergers de Jonagored basés essentiellement dans le nord de la France et de l'Europe, la production diminue fortement. Le gel du printemps provoque une baisse de 39 % de la récolte en Europe et de 49 % en France. Avec un

déficit prononcé, les expéditeurs peuvent se positionner avec des prétentions de prix plus élevées que les années précédentes. A partir de mars, le manque en pommes bicolores permet d'orienter les expéditeurs un peu plus vers cette variété. En outre,

avec la Dalyrian, clone de Jonagold bien coloré, le marché se segmente selon le prix. Cette variété se valorise également sur un marché de niche en industrie, la pomme à peler destinée à alimenter la fabrication des tartes aux pommes.

Reine des Reinettes

Suite à une fin de saison accélérée des fruits d'été, la Reine des Reinettes bénéficie d'une mise en marché rapide. La production est en hausse. Présents dans le Sud-Est et dans le Val de Loire, les vergers bénéficient de bonnes conditions climatiques, malgré les chaleurs caniculaires d'août. La qualité gustative est au rendez-vous avec des taux de sucre élevés. La demande est intéressée voire

en attente de la part des amateurs de pomme.

La campagne débute dans le Sud-Est avec des cours soutenus. En septembre, la fin rapide de la saison des fruits d'été, suite aux chaleurs caniculaires, contribue à développer les ventes. Cette bonne demande va persister toute la période de commercialisation qui se déroule entre

août et novembre. Le bilan est favorable pour toutes les régions, même les plus tardives. Le travail des metteurs en marché depuis les cinq dernières années pour valoriser cette variété légèrement acidulée de début de saison permet de bénéficier de prix rémunérateurs. Par exemple, la dénomination ReINETTE Gourmande trouve un écho favorable auprès des distributeurs.

Rouge américaine

La production de Rouge américaine varie positivement avec une hausse de 6 points par rapport à la récolte 2016. Elle est essentiellement basée dans le Sud-Ouest et le Val de Loire. Les conditions climatiques ont permis d'exploiter au mieux le potentiel productif des vergers. Chez les spécialistes, cette variété est présente de septembre à fin mai. L'export reste lent et peu dynamique. Les commandes sont ciblées sur les calibres 100-113 en

bushel, correspondant aux 150-180 g et 170-200 g, à destination du Moyen-Orient notamment. La concurrence des Etats-Unis d'Amérique est active, suite à la baisse du dollar face à l'euro, qui permet aux USA d'être plus compétitifs et attractifs en prix. Avec une bonne activité sur les autres variétés, les expéditeurs diffèrent le conditionnement de la Rouge américaine en fin de saison. Sur le marché intérieur, la demande est peu active. Les cours sont

stables du début à la fin de campagne. L'écoulement des petits calibres est lent. Le déficit européen permet de bénéficier de certaines opportunités de vendre des lots de petits et gros calibres fin avril. Le bilan est satisfaisant, en raison de l'écoulement de l'ensemble de la production, mais la saison a semblé interminable comparativement au potentiel de la variété (8^{ème} position en termes de production en France).

Déroulement de la campagne (suite)

Industrie

Le marché de l'industrie débute de façon un peu lente. En septembre, il reste des reliquats de l'ancienne récolte et la nouvelle se positionne doucement. La situation est difficile à cerner, ce qui est habituel à cette période. Les contrats pour la fourniture de marchandises durant la saison tardent à se mettre en place. En France, la production est correcte au regard des principaux pays producteurs de l'UE. Avec de nombreuses parcelles touchées par le gel, la quantité de pomme à destination de l'industrie est importante. Suite aux averses de grêle, de nombreux fruits sont marqués par un anneau de gel et des blessures. Mais, rapidement, la situation se développe début octobre. La demande de l'Allemagne et des Pays-Bas stimule les ventes. Les volumes sur le marché du libre deviennent très importants. Les prix progressent fortement sur toutes les destinations. D'ailleurs, l'ANPP incite ses adhérents à récolter la totalité des fruits en raison de la présence de prix rémunérateurs sur le marché de l'industrie, en compote et en jus. A titre d'illustration, au 30 novembre, le RNM mentionnait sur les relevés hebdomadaires que le cumul

des volumes en jus s'élevait à 37 200 t, dont 23 500 t dirigées vers l'Allemagne et le Benelux. Ces départs importants durant l'automne en jus vers l'Allemagne conduisent à un rétrécissement des écarts de prix entre la compote et le jus, contrairement aux années antérieures.

En décembre, le débouché industrie se réduit durant les fêtes de fin d'année. L'export baisse fortement. Les contrats entretiennent une pénurie sur le marché du libre face à une offre européenne déficitaire. Les acteurs de la filière craignent de ne pas pouvoir assurer leurs engagements auprès de la grande distribution, avec les pénalités financières induites.

Vers la mi-mai, ils annoncent dans la presse leurs difficultés à s'approvisionner en matière première. Les stocks de pommes à fin mai sont historiquement bas (-36 % au global par rapport à mars 2017, source ANPP). Ces constats sont observés sur le circuit conventionnel et plus encore sur le bio, compte tenu d'une production très limitée. Les expéditeurs honorent leurs contrats, avec parfois quelques difficultés. Certains industriels sollicitent quelques

lots de catégorie II, pour satisfaire leurs commandes en compote. Le marché est tendu. Cette situation perdure jusqu'à la fin de saison.

La campagne 2017-2018 en pomme industrie est vraiment atypique. La tendance prévisible du début de saison est totalement bouleversée par la demande des pays de l'UE, suite à la baisse importante de la Pologne, premier producteur européen. Les prix sont historiquement hauts. Les prix moyens « industrie » compote et jus sont supérieurs de 60 % par rapport à la moyenne triennale. Cette période délicate provoque des réflexions stratégiques pour la sécurisation de l'approvisionnement pour les années futures. La demande à destination de l'industrie progresse chaque année depuis 15 ans. Les besoins sont évalués selon l'AFIDEM (association française interprofessionnelle des fruits et légumes à destinations multiples) aux alentours de 350 000 t, toutes destinations confondues. L'industrie reste un élément important dans la définition du prix sur le marché du frais.

Focus bio

La production de pomme bio est en progression en France et elle devrait se développer encore durant les prochaines années. Le nombre de vergers en cours de conversion est en constante augmentation. Les techniques et les variétés disponibles et adaptées évoluent. Les pépiniéristes proposent des nouvelles variétés RT « résistante tavelure » dans leurs catalogues.

La campagne 2017 se démarque par une petite production, très en dessous du potentiel des vergers, en raison des dégâts causés par les gelées du printemps dans le Val de Loire et dans le nord de la France. Les vergers en production biologique sont généralement peu protégés contre les effets des gelées (absence de dispositifs tels que l'aspersion, les bougies, les tours de ventilation, ou les filets para-grêles). Celles survenues les 18 et 19 avril 2017 sont des gelées d'advection, dites gelées noires (nom lié à l'aspect noirci de la végétation sous l'effet des vents froids). Elles se caractérisent par une faible hygrométrie accompagnée de températures très basses. Il en résulte un

brunissement des pédoncules de la fleur de pommier. Les dégâts sont importants dans les bassins des Pays de la Loire, des Hauts-de-France, en Alsace-Lorraine et dans les pays de l'Europe du Nord. En France, les bassins du Sud-Est et du Sud-Ouest sont peu impactés. Les récoltes sont correctes et en adéquation avec une production respectant le cahier des charges de l'Agriculture Biologique.

Dès le début de la campagne, la demande est active. Les opérateurs écoulent en premier les gros calibres, puis les calibres inférieurs. La faiblesse de l'offre permet aux producteurs de maintenir des prix soutenus toute l'année sur tous les calibres. Le conditionnement en barquette est privilégié par les GSM : il représente 79 % de l'offre bio avec une majorité de colis en 4 fruits. La mise en marché est active, mais elle respecte le calendrier de commercialisation des variétés, avec, pour les principales variétés précoces, la Reine des Reinettes et l'Elstar. Par la suite, en cœur de saison, viennent la Gala et la Golden, et pour les variétés tardives, la Goldrush et la Dalinette. L'enquête

spécifique détail a permis d'observer une plus grande diversité variétale qu'en conventionnel : des variétés anciennes, comme la Melrose et la Pinova, mais aussi des nouvelles inscrites au catalogue, comme la Dalinette et la Pinkiss. Pour cette saison, le constat est contrasté selon les acteurs de la filière.

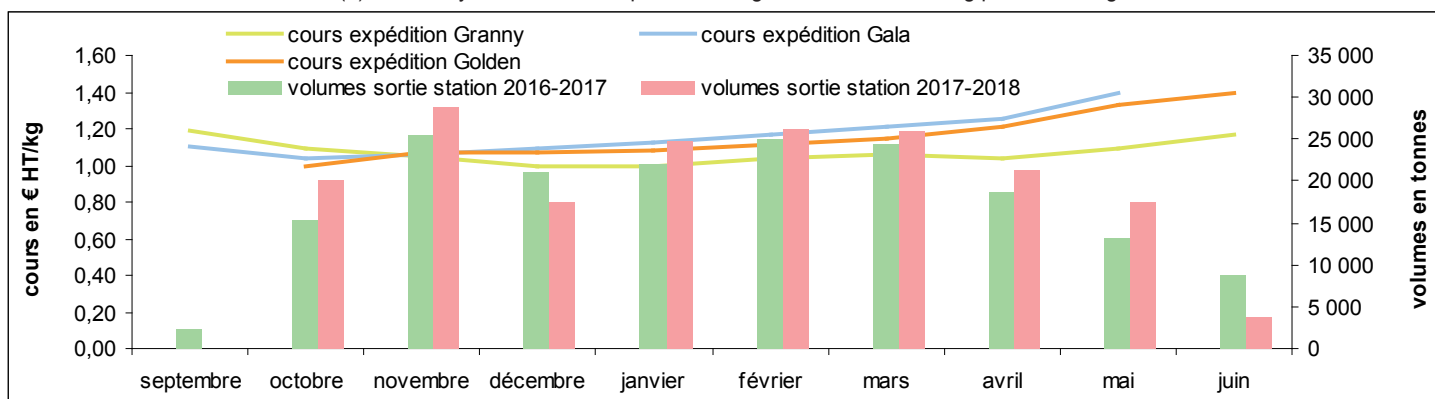
Les besoins des distributeurs et des industriels sont élevés, et toutes les demandes ne sont pas satisfaites. Les producteurs impactés par le gel sont déçus de la saison. Néanmoins, en raison du manque de produits, la demande se porte également sur les pommes en conversion de troisième année, avec des cours mieux valorisés que ceux du conventionnel. De plus en plus de producteurs s'orientent vers une culture biologique avec des plus grandes surfaces de vergers et une technicité très élevée. Ils côtoient les producteurs historiques qui commercialisent via les AMAP (associations pour le maintien d'une agriculture paysanne), en vente directe, ou dans des filières intégrées des magasins spécialisés.

D'une campagne à l'autre

Estimation des volumes en sortie de station⁽¹⁾ et cours moyens expédition⁽²⁾

(1) source SRISE Pays de la Loire, enquête réalisée auprès des stations arboricoles de la région

(2) cours moyens nationaux expédition catégorie I calibre 170-220g plateau 1 rang



Les sorties sont plus importantes en février et mars, suite à une baisse en décembre. Le cumul d'un marché intérieur plus actif et de l'export contribue à accentuer le volume d'activité. Néanmoins, les cours demeurent stables, sauf en Granny.

La production européenne

en milliers de tonnes

source Prognosfruit

X 1000 t	2014	2015	2016	2017	Variation N-1
Pologne	3 750	3 979	4 035	2 870	-29%
Italie	2 456	2 280	2 272	1 757	-23%
France (*)	1 444	1 674	1 515	1 396	-8%
Hongrie	920	522	498	628	26%
Allemagne	1 116	973	1 033	555	-46%
Espagne	505	482	495	474	-4%
Portugal	272	329	263	314	19%
Pays-Bas	353	336	317	234	-26%
Royaume-Uni	175	183	183	134	-25%
Belgique	326	285	234	74	-68%
Autriche	188	177	40	67	68%
Total UE 28	12 510	12 265	11 779	9 343	-21%

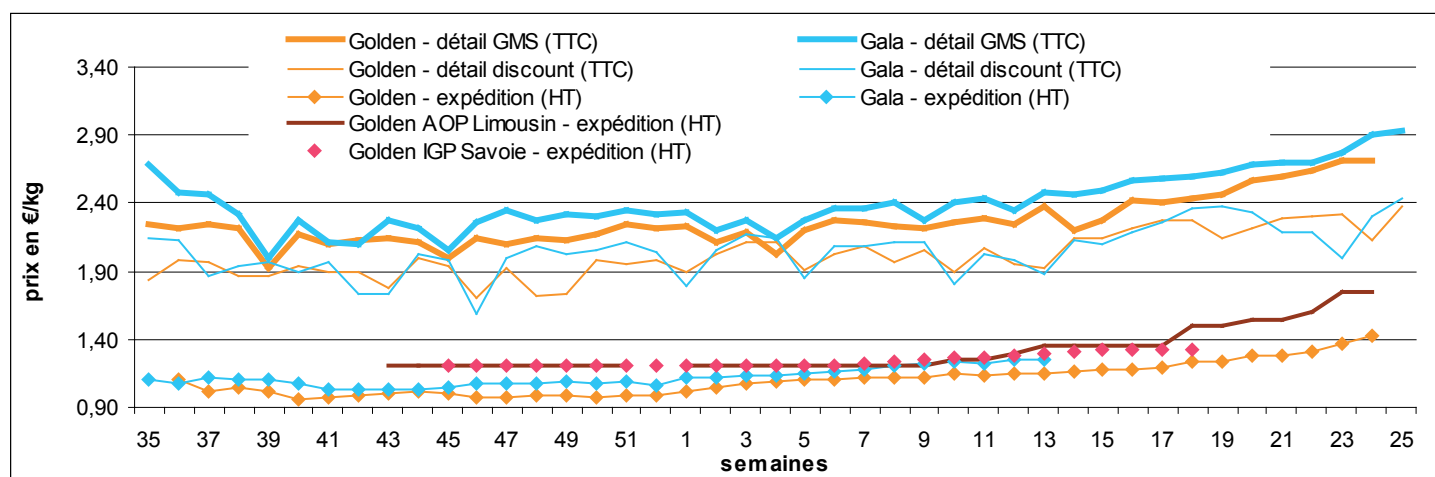
* source SAA

Le gel du printemps a fortement impacté la production européenne, notamment en Pologne, premier producteur. Le déficit européen s'élève à 1,8 million de tonnes par rapport à la moyenne triennale. Seule la France et, à son échelle, la République tchèque connaissent une situation quasi normale. Les plus forts déficits concernent la Golden en Italie et la Jonagold aux Pays-Bas, en Pologne, en Allemagne et en Autriche.

Prix au stade détail

Prix à l'expédition (moyenne nationale) et au stade détail

Golden et Gala calibres 170-200 et 190-220 g



La progression des cours est proche aux stades expédition et détail pour les deux variétés.

En Gala, l'augmentation des prix à l'expédition se constate également en GMS. En Golden, les cours sont plus linéaires. En hard discount, les prix sont similaires pour les deux variétés, la hausse de la Gala ne se distingue pas. Les courbes sont plus hachées qu'en GMS.

Chiffres indispensables

Cotations expédition des principales variétés
au départ du Sud-Ouest (SO), Sud-Est (SE), Val de Loire (VDL) et du Nord
 catégorie I calibre 170-195 et 190-215 g en plateau 1 rang - Moyennes hebdomadaires en euros HT/kg

sem	Braeburn		Fuji		Reinette Clochard	Belle de Boskoop	Elstar		Belchard Chantecler		Reine des Reinettes		Granny		Canada grise	Rouge	RubINETTE
	SE	VDL	SO	VDL	VDL-Nord	SE	VDL	SO	VDL	SE	VDL	SE	VDL	VDL	IGP Savoie	SO	VDL
32							1,45				2,00						
33							1,39				1,93						
34							1,28				1,95 1,80						
35							1,23				1,91 1,80	1,25					
36							1,23				1,85 1,78	1,21				1,27	1,70
37							1,13				1,83 1,78	1,18		1,50		1,15	1,70
38	1,20										1,82 1,75	1,15		1,48		1,11	1,70
39	1,17					1,55		1,40			1,72	1,14		1,40 1,40		1,07	1,70
40	1,10					1,51		1,39			1,70	1,10 1,10		1,40 1,40		1,03	1,64
41	1,05					1,47		1,37	1,40 1,37		1,67	1,10 1,10		1,40 1,40		1,00	1,61
42	1,08					1,45		1,35	1,40 1,35		1,65	1,10 1,10		1,40 1,40		1,00	1,60
43	1,08 1,00	1,25				1,44		1,33	1,40 1,35		1,64	1,08 1,10		1,40 1,40		0,93	1,49
44	1,03 1,00	1,20				1,40		1,33	1,40 1,35		1,62	1,05 1,10		1,38 1,40		0,93	1,48
45	1,00 1,01	1,10				1,40		1,35	1,40 1,38		1,64	1,05 1,10		1,40 1,40		0,93	1,50
46	1,00 1,00	1,10		1,52	1,42		1,38	1,40 1,38				1,05 1,07		1,40 1,40		0,95	1,53
47	1,00 0,99	1,10		1,52	1,45		1,40	1,40 1,40				1,05 1,05		1,39 1,40		0,95	1,55
48	1,00 1,00	1,10		1,52	1,45		1,41	1,40 1,40				1,05 1,03		1,39 1,40		0,95	1,59
49	1,10 0,99			1,52	1,41		1,41	1,45 1,40				1,05 0,99		1,40 1,40		0,95	1,55
50	1,13 0,96			1,52	1,40		1,44	1,45 1,40				1,03 0,95		1,41 1,40		0,95	1,44
51	1,13 0,92			1,52	1,40		1,48	1,45 1,40				1,00 0,91		1,41 1,40		0,96	1,42
52		0,91		1,52	1,40		1,48	1,40				0,90		1,40 1,40			1,40
1		0,91	1,10	1,52	1,40		1,49	1,45 1,41				1,05 0,90		1,40 1,40			
2		0,93	1,10	1,58	1,47		1,50	1,45 1,42				1,05 0,90		1,40 1,40			
3		1,04	1,10	1,59	1,45		1,51	1,45 1,44				1,05 0,93		1,41 1,43			
4		1,05	1,10		1,37		1,48	1,45 1,45				1,07 0,94		1,42 1,45			
5		1,06	1,10		1,42		1,50	1,45 1,41				1,07 0,94		1,44 1,35			
6		1,07	1,20		1,49		1,50	1,45 1,45				1,07 0,95		1,45 1,45			
7		1,08	1,20		1,47		1,48	1,45 1,45				1,10 0,95		1,45 1,35			
8		1,08	1,20		1,49		1,47	1,45 1,47				1,15 0,95		1,45 1,45			
9		1,08	1,20				1,55	1,40 1,50				1,15 0,95		1,48 1,48			
10		1,08	1,20				1,59	1,40 1,50				1,15 0,97		1,50 1,50			
11		1,10	1,20				1,60	1,40 1,50				1,00		1,50 1,50			
12		1,13	1,30				1,60	1,50 1,50				1,03		1,50 1,50			
13		1,13	1,35				1,55	1,50 1,50				1,05		1,50 1,50			
14		1,15	1,20				1,58	1,50 1,50				0,99		1,50 1,50			
15			1,20				1,60	1,60 1,54				1,02		1,50			
16			1,20				1,63	1,60 1,59				1,05					
17			1,20					1,60 1,60				1,05					
18			1,20					1,60				1,05					
19			1,20					1,65				1,09					
20			1,20									1,10					
21												1,11					
22												1,12					

Pour en savoir plus sur la pomme :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**Composition : **RNM Bordeaux (Nina Riaux)**

Date de parution : juillet 2018

Rédacteur : **Laurent Guiavarch**

Centre d'Angers : 02.41.72.32.54

Centre de Lyon : 04.78.63.13.16

Centre d'Avignon : 04.13.39.31.00

Centre de Toulouse : 05.62.72.42.72

notre site : <https://RNM.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2216-1487



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy

TSA 20002

93555 Montreuil cedex

Tél : 01 73 30 20 67 / Fax : 01 73 30 30 46

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION